

## CONJONCTURE ANIMALE - NOVEMBRE/DÉCEMBRE 2019

La production laitière régionale se redresse légèrement en fin d'année, ce qui atténue le repli annuel de la collecte. Les prix sont plutôt stables sur le segment conventionnel, tandis qu'ils augmentent sensiblement pour le lait biologique.

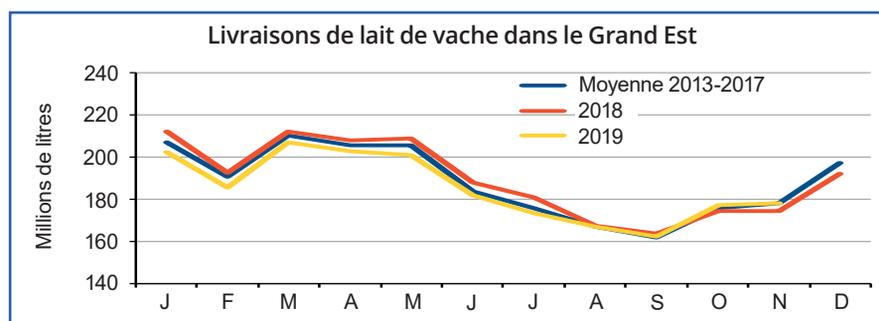
Les abattages de bovins poursuivent leur diminution, et ce, plus fortement dans la région que la moyenne nationale. Les cotations du jeune bovin sont plutôt positives, tandis qu'un marché lourd pour les vaches de réforme tire les prix vers le bas.

Pour les ovins, si le dernier bimestre a vu les cotations augmenter rapidement, le bilan annuel est décevant, alourdi par les fortes disponibilités outre-Manche.

Enfin, pour les porcins, les cours sont restés stables en fin d'année à des niveaux records. Les abattages régionaux comme nationaux sont en augmentation, ainsi que les exportations, notamment vers la Chine.

### LAIT

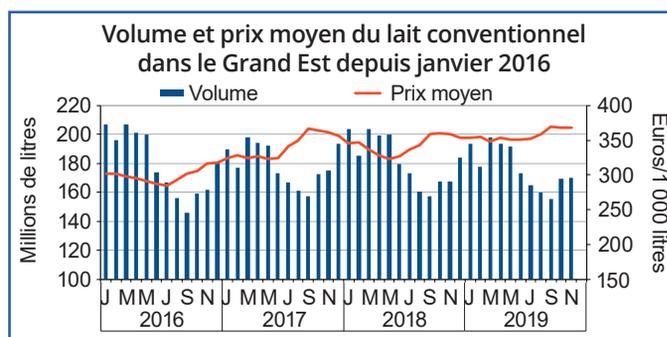
Après plus d'un an de production totale sous les valeurs de l'année précédente, la **collecte** régionale rebondit légèrement en fin d'année. En octobre, celle-ci dépassait de 1,7 % celle d'octobre 2018 (+ 1,4 % au niveau national), progression poursuivie en novembre avec + 2 % (+ 1,7 % nationalement). Ces quantités supérieures à celles de 2018 sont bien sûr issues de l'élevage biologique, en croissance continue depuis de nombreux mois, mais également de la production conventionnelle, même



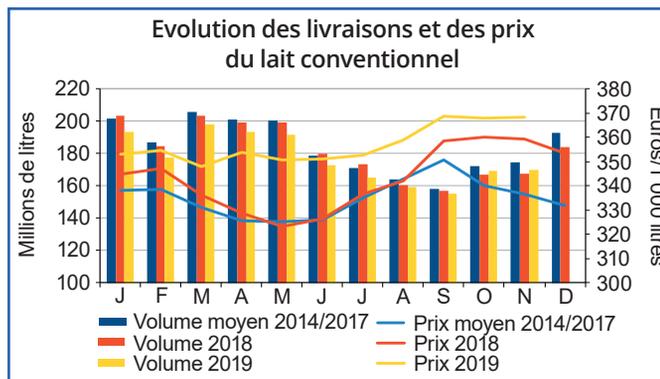
Source : Service de la statistique et de la prospective (SSP)

si celle-ci continue de fléchir régulièrement, notamment suite à d'importantes décapitalisations des cheptels depuis quelques années. Au total, depuis le début de l'année, l'écart se

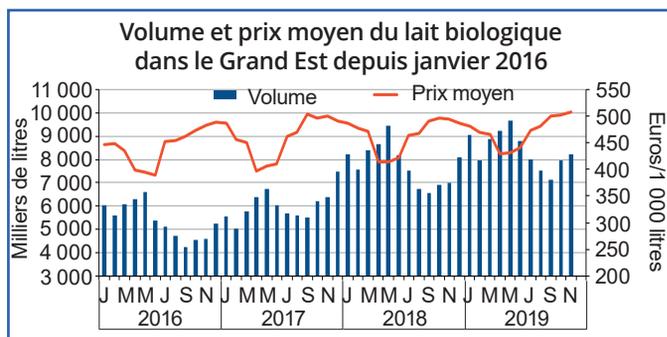
réduit avec les volumes collectés l'an dernier par les laiteries sur la même période pour s'établir à - 2,1 % fin novembre pour le Grand Est et - 0,3 % pour la métropole.



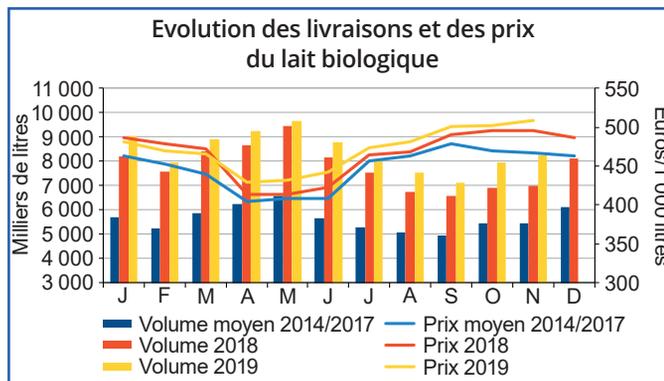
Source : FranceAgriMer - Enquête mensuelle laitière de 2016 à 2019



Source : FranceAgriMer - Enquête mensuelle laitière de 2016 à 2019



Source : FranceAgriMer - Enquête mensuelle laitière de 2016 à 2019



Source : FranceAgriMer - Enquête mensuelle laitière de 2016 à 2019

## Livraison de lait biologique et conventionnel par département dans le Grand Est

	Départements										Grand Est
	08	10	51	52	54	55	57	67	68	88	
<b>Lait biologique</b> (milliers de litres)											
Janvier à novembre 2018	8 279	556	s	3 259	10 248	s	16 229	19 150	16 343	5 333	85 230
Janvier à novembre 2019	9 224	828	s	3 610	10 702	s	17 202	21 912	16 974	5 802	92 426
Evolution 2019/2018 (%)	11,40	48,91	s	10,77	4,43	s	5,99	14,42	3,86	8,80	8,44
<b>Lait conventionnel</b> (millions de litres)											
Janvier à novembre 2018	224	62	s	237	222	s	263	345	187	87	1 997
Janvier à novembre 2019	211	58	s	230	214	s	258	342	188	83	1 946
Evolution 2019/2018 (%)	- 5,63	- 6,42	s	- 2,74	- 3,31	s	- 2,01	- 0,92	0,82	- 3,84	- 2,55
<b>TOTAL</b> (millions de litres)											
Janvier à novembre 2018	232	63	s	240	232	s	280	364	203	92	2 082
Janvier à novembre 2019	221	59	s	234	225	s	275	364	205	89	2 038
Evolution 2019/2018 (%)	- 5,02	- 5,93	s	- 2,56	- 2,97	s	- 1,55	- 0,11	1,07	- 3,11	- 2,10

Source : FranceAgriMer - Enquête mensuelle laitière de 2019

En Europe, sur les dix premiers mois, la collecte reste quasiment stable, en léger repli en Allemagne et aux Pays-Bas, et en hausse en Espagne, au Royaume-Uni, en Pologne (+2 % chacun) et surtout en Irlande (+7%) .

Les producteurs régionaux en conventionnel bénéficient d'un prix inchangé depuis trois mois, à 368 euros les mille litres, à l'inverse des éleveurs convertis au biologique qui ont vu leur rémunération augmenter de 2 euros en octobre, puis de 7 euros en novembre, pour s'établir sur une moyenne de 509 euros.

### Perspectives 2020 :

- Quel sera l'impact de la sécheresse estivale sur les stocks de fourrages pour la seconde année consécutive ?
- Qu'en sera-t-il de la nouvelle taxation états-unienne sur les produits français, suite à la taxe « GAFA » ?

## BOVINS

Avec une offre limitée dans les exploitations, les **cours** du jeune bovin terminent l'année sur une bonne dynamique en affichant 6 centimes de plus en **novembre** comparativement au mois précédent, suivi d'une nouvelle augmentation de 4 centimes en **décembre**.

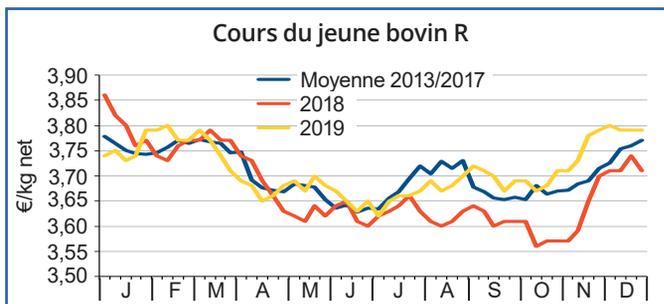
A l'inverse, les cotations de la vache P de réforme laitière ont poursuivi leur érosion, en perdant 7 centimes sur les deux derniers mois.

L'année 2019 aura été plutôt positive pour le jeune bovin et surtout pour la génisse, sans toutefois être exceptionnelle pour cette dernière catégorie, tandis que dans le même temps, la vache P perdait près de 3,5 %, en demeurant constamment sous les valeurs des années précédentes.

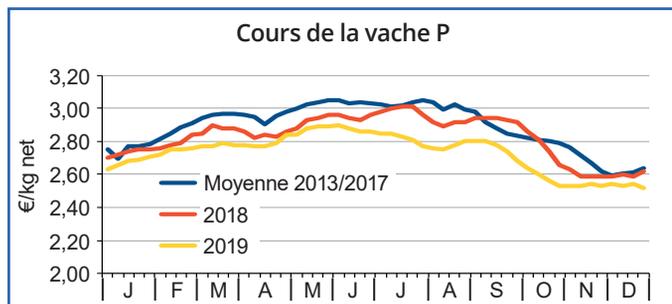
Les **abattages** de gros bovins continuent de s'éroder au fil des mois, et ceci, depuis dix mois consécutifs, avec

- 7,5 % sur les onze premiers mois en têtes et - 3,1 % pour l'ensemble France. Le repli régional d'**octobre** s'établit à - 9,3 % contre - 4,4 % pour le national et ce repli se poursuit en **novembre** avec - 14,5 % pour le Grand Est et - 2,8 % pour l'ensemble de la métropole. Une partie de ce recul provient d'un ralentissement des réformes à la fois de laitières, en diminution depuis janvier de 6,5 % pour la région et de 3,5 % nationalement, mais également des allaitantes, respectivement de - 10,3 % et de - 1,1 %.

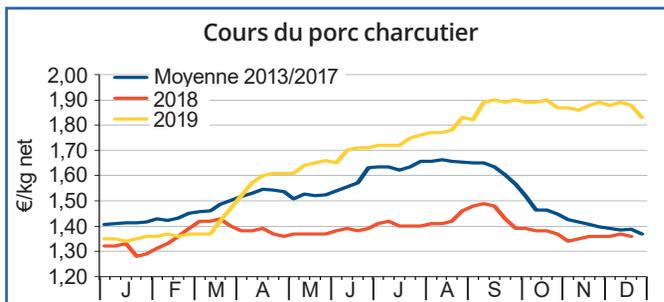
Les **exportations** de brouards ont été particulièrement bien orientées sur les **onze premiers mois**, en hausse de près de 10 % par rapport à 2018, dépassant même en novembre le total des envois de l'an dernier. Cette croissance a été profitable aux quatre départements champardennais et aux Vosges. Contrairement aux années précédentes, la proportion mâles/femelles s'est équilibrée et les animaux légers, de 6 à 12 mois, comptent toujours pour environ les 2/3 des expéditions.



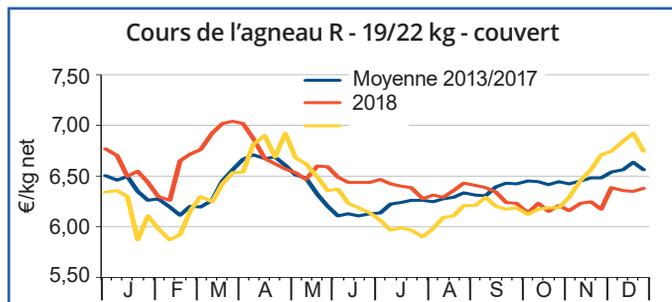
Source : FranceAgriMer - Cotations du bassin Nord-Est



Source : FranceAgriMer



Source : FranceAgriMer (Hauts-de-France, Grand Est, Ile-de-France)



Source : FranceAgriMer - Cotations du bassin Nord-Est

## Activité des abattoirs de la région Grand Est

	Octobre 2019		Novembre 2019		Cumul 2019		Evolution (%)	
	Effectifs	Poids abattu	Effectifs	Poids abattu	Effectifs	Poids abattu	Cumul unités 2019/2018	Cumul poids 2019/2018
<b>GROS BOVINS</b>	<b>20 148</b>	<b>7 290</b>	<b>18 196</b>	<b>6 627</b>	<b>200 241</b>	<b>74 017</b>	<b>- 7,3</b>	<b>- 7,5</b>
dont bovins mâles de 12 à 24 mois	6 496	2 689	5 971	2 493	69 579	29 048	- 8,4	- 8,1
bovins mâles de + 24 mois	1 544	557	1 486	540	18 332	6 807	- 7,9	- 6,9
génisses de + 24 mois	3 066	1 077	2 858	1 006	32 246	11 453	- 5,7	- 6,4
vaches laitières	6 101	1 872	5 229	1 609	51 298	15 863	- 6,5	- 6,6
vaches allaitantes	2 559	981	2 219	853	24 847	9 696	- 10,3	- 11,4
<b>OVINS</b>	<b>6 128</b>	<b>124</b>	<b>5 287</b>	<b>108</b>	<b>74 995</b>	<b>1 525</b>	<b>-5,6</b>	<b>-5,5</b>
dont agneaux	5 962	119	5 126	103	72 712	1 453	- 6,3	- 6,7
<b>PORCINS</b>	<b>27 370</b>	<b>2 477</b>	<b>24 234</b>	<b>2 216</b>	<b>267 714</b>	<b>23 989</b>	<b>5,7</b>	<b>7,2</b>
dont porcs charcutiers	26 728	2 456	23 693	2 197	259 463	23 752	7,3	7,6

Source : SSP, Enquête mensuelle « Abattages grands animaux » - BDNI  
Unités : effectifs en nombre de têtes et poids en tonnes équivalent carcasse

Au niveau national, à noter la baisse de la demande des engraisseurs italiens liée à la sécheresse estivale, à la poursuite de la diminution des importations espagnoles de broutards légers et au maintien de la bonne demande algérienne en animaux lourds.

### Perspectives 2020 :

- Peut-on craindre un impact sur une éventuelle hausse des réformes suite à une augmentation du prix des aliments avec des rendements en baisse ?

## OVINS

Suivant une hausse saisonnière particulièrement marquée cette année, les **cours** de novembre (5,4 % de plus qu'en octobre) et surtout de décembre (4,8 % supérieur à novembre) viennent

## Cotations animales de la région Grand Est

€/kg net	Novembre 2019	Décembre 2019	Moyenne 2019	Moyenne 2018	Evolution % 2019/2018
Jeune bovin R	3,75	3,79	3,71	3,68	1,00
Génisse R	3,80	3,77	3,79	3,71	2,09
Vache O	3,10	3,08	3,24	3,24	- 0,06
Vache P	2,53	2,53	2,73	2,83	- 3,47
Ovins	6,51	6,82	6,33	6,47	- 2,25
Porcins	1,83	1,87	1,67	1,38	20,77

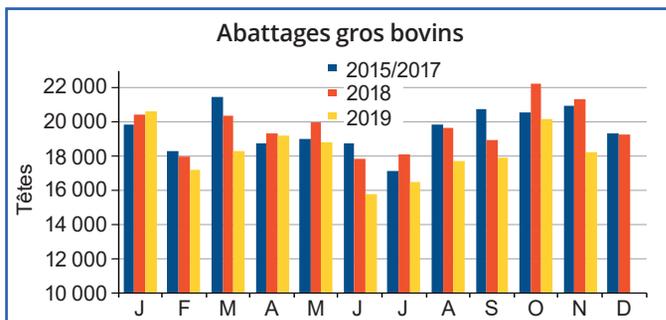
Sources : FranceAgriMer, cotations du Bassin Nord-Est pour bovins et ovins, RNM Lille pour porcins

compenser partiellement une année particulièrement morose, conclue par une moyenne annuelle la plus basse de ces six dernières années. Les valeurs records de l'année 2018 ne se sont donc pas prolongées en 2019. Le phénomène a été accentué par une offre britannique en hausse, due à une augmentation de la production facilitée par l'absence de sécheresse estivale, et donc des prix plus compétitifs.

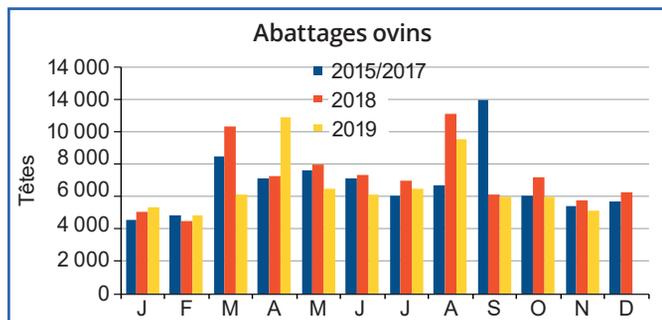
Les quantités d'agneaux **abattus** dans la région continuent de fléchir de - 15,7 % en octobre, de - 8,4 % en novembre et de - 6,3 % sur onze mois. Ces valeurs contrastent avec les chiffres nationaux, respectivement - 2,9 %, + 3 % et stable sur l'année.

### Perspectives 2020 :

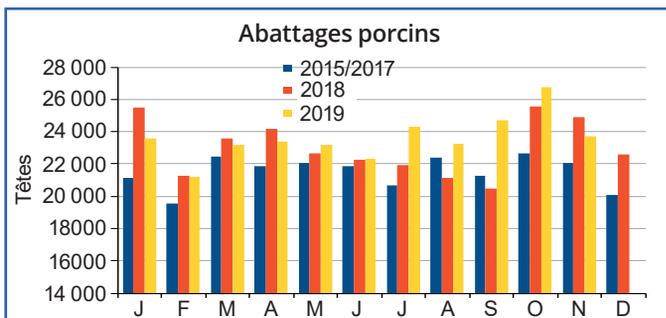
- Les prix britanniques resteront-ils compétitifs avec le Brexit ?



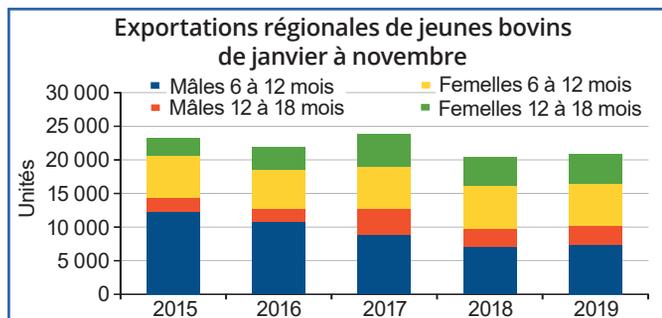
Source : SSP, Enquête mensuelle « Abattage grands animaux » (Diffaga)



Source : SSP, Enquête mensuelle « Abattage grands animaux » (Diffaga)



Source : SSP, Enquête mensuelle « Abattage grands animaux » (Diffaga)



Source : SSP - BDNI

## PORCINS

Les **cours** sont restés stables en novembre et en décembre, au environ de 1,88 €/kg carcasse, toujours maintenus vers le haut par la demande asiatique, majoritairement chinoise.

L'année 2019 restera exceptionnelle, dépassant même le précédent record datant de 1992, surtout en faisant suite à l'année 2018 particulièrement défavorable pour les producteurs, tendance qui s'était prolongée au premier trimestre 2019 avant d'entamer la croissance initiée par le contexte international. La hausse est ainsi de 21 % pour la référence régionale, de 25 % pour la France, de 22 % en Allemagne, de 27 % au Danemark et de 19 % en Espagne. La demande chinoise, dont le cheptel a été décimé de 50 %, a été tellement forte en fin d'année que les cours ont atteint des records, dépassant quelquefois les 2 euros en Europe du Nord, avec une offre ne pouvant subvenir à la demande, provoquant quasiment une pénurie. Le phénomène a également été accentué par la diminution du nombre d'exploitations en Allemagne et au Pays-Bas notamment, suite à de nouvelles règles environnementales et la baisse concomitante des cheptels.

## Exportations régionales de gros bovins

€/kg net	Octobre 2019	Novembre 2019	11 mois 2019	11 mois 2018	Variation (%)
Mâles de 6 à 12 mois	720	614	7 362	6 507	13,14
Mâles de 12 à 18 mois	285	189	2 935	2 526	16,19
Femelles de 6 à 12 mois	746	559	6 260	5 960	5,03
Femelles de 12 à 18 mois	390	338	4 350	4 024	8,10
<b>Total Grand Est</b>	<b>2 141</b>	<b>1 700</b>	<b>20 907</b>	<b>19 017</b>	<b>9,94</b>

Source : SSP - BDNI

Malgré cet accroissement très important des cours, les **prix** des produits de la charcuterie porcine relevés en GMS sont restés relativement stables sur l'année, n'augmentant que de (3,4 %) pour le jambon blanc hors label comparé à l'an dernier. Ceci ne devrait pas se poursuivre, les futures discussions commerciales entre les entreprises de transformation et la distribution ne pouvant déboucher que sur une augmentation pour le consommateur. Cette situation est par ailleurs généralisée à l'ensemble des pays européens. En effet, une hausse de la matière première entraînera mécaniquement une hausse substantielle du produit fini.

Les **abattages** de porcs charcutiers demeurent sur une bonne tendance, avec une croissance sur onze mois de 7,3 % en têtes et 7,6 % en tonnage, suite à une hausse de 8,7 % d'unités en octobre et malgré un léger recul en novembre de 2 %. Ces derniers mois, les poids moyens sont un peu plus éle-

vés que l'an dernier, les éleveurs n'hésitant pas à produire des animaux plus lourds, dans un contexte de marché particulièrement porteur.

Cette hausse de production provient principalement d'une augmentation de l'activité du site alsacien d'Holtzheim, avec 30 000 porcs charcutiers de plus traités sur les onze premiers mois (+ 18 %), compensant la diminution de la production du site champardennais de Chaumont, en repli de 13 000 têtes, soit - 80 %.

Sur le plan national, les valeurs se sont situées à + 1,7 % en unités en octobre, - 0,6 % en novembre et + 0,5 % sur onze mois. En tonnage, cela représente + 2,7 %, + 0,3 % et + 1,1 %.

Les **exportations françaises** représentent un tiers de la production nationale et compensent en partie la baisse de la consommation intérieure. Sur les dix premiers mois de 2019, le pays a exporté 630 000 tonnes, soit + 8 % dont

+ 50 % vers la Chine (+ 63 % pour l'ensemble UE). Les viandes représentent 60 % du total, les coproduits 30 % et les produits transformés 10 %. Quant aux importations, elles ont diminué de 2 % pour un total de 431 000 tonnes dont 52 % en provenance d'Espagne. 50 % concernent les viandes, 33 % les produits transformés et 17 % les coproduits. La France reste le huitième importateur en Chine en viande fraîche

ou congelée, marché toujours dominé par l'Espagne et l'Allemagne.

**Perspectives 2020 :**

- Les nouveaux de douanes américains (taxe Airbus) auront-ils des répercussions sur le prix de la viande porcine européenne ?
- Quel seront les conséquences de la poursuite de la chute de la production

chinoise de par la Peste Porcine Africaine (impact estimé entre 5 à 10 ans) ?

- Et toujours la crainte de l'apparition de la PPA en Allemagne et/ou en France.

[www.draaf.grand-est.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.grand-est.agriculture.gouv.fr)

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt du Grand Est  
Service régional de l'information statistique et économique  
3 rue du faubourg Saint-Antoine  
CS10526  
51009 Châlons-en-Champagne cedex

Directrice de la publication : Anne Bossy  
Rédacteur en chef : Philippe Wattelier  
Rédacteurs : Rémi Courbou, Philippe Wattelier  
Composition : DRAAF/SRISE Grand Est  
Dépot légal : À parution - ISSN : 0246-1803  
© Agreste 2018